

De 1945 à nos jours : l'affrontement Est Ouest et la dissolution des blocs

Instructions officielles

On proposera un récit non détaillé mais une vision synthétique de l'évolution des relations internationales : affrontement de deux modèles au temps des blocs puis formation d'un monde beaucoup plus diversifié et complexe.

I. 1947-1962 : le face à face des deux blocs

Problématique : Comment et sous quelles formes l'affrontement des deux superpuissances pour l'hégémonie mondiale évolue-t-il des débuts de la guerre froide à la Détente ?

Hégémonie, du grec *hégémon* : chef, domination d'une nation sur d'autres.

Superpuissance

L'expression désigne les deux Etats géants, Etats-Unis et URSS qui dominent les relations internationales après 1945. Ils disposent seuls de la direction d'une alliance, de moyens d'action à l'échelle du monde, d'un arsenal nucléaire pouvant ravager la planète.

I. 1. La rupture entre les anciens Alliés et la constitution des blocs

De 1945 à 1947, les Etats-Unis et l'URSS rompent leurs relations d'alliance consolidées par la guerre contre les forces de l'Axe pour entrer dans une période de face à face.

3 p. 37, La poussée communiste au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

- Expliquer le titre de la carte ?

- Pourquoi peut-on alors parler de deux blocs antagonistes ?

Dès 1946, avec l'aide de l'armée rouge, les communistes s'imposent aux gouvernements en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie, en Pologne, Tchécoslovaquie, Albanie, Yougoslavie.

Depuis 1945, Churchill avait parlé d'un rideau de fer *tombé sur l'Europe de Stettin à Trieste*. Discours officiel prononcé à Fulton aux Etats-Unis en 1946.

Rideau de fer

Désigne la coupure de l'Europe en deux blocs politiques et militaires complètement opposés. Expression prononcée par Churchill, lors d'un discours prononcé en 1946 à Fulton Missouri.

2 p. 36, Texte, La doctrine Truman

- *Que dénonce H Truman ?*

- *Que propose-t-il ?*

Doctrine Truman

Dénonçant ce qu'il qualifie « *d'expansionnisme soviétique* », le président américain **Truman** proclame le 12 **mars 1947** sa volonté « *d'endiguer le communisme* » partout dans le monde. Politique d'endiguement. **Par le plan Marshall**, les Etats-Unis proposent en juin 1947 une aide massive à l'Europe pour sa reconstruction économique. Plan refusé par l'URSS.

Endiguement : vise à interdire toute extension du communisme en utilisant des méthodes de tous ordres mais acceptant tacitement la domination communiste là où elle est déjà installée en 1947.

5 p. 37, Texte, La doctrine Jdanov

- *Que dénonce Jdanov dans ce texte ?*

Doctrine Jdanov

Staline dénonce à son tour « *l'impérialisme américain* », c'est-à-dire la volonté des Etats-Unis de dominer et d'asservir le monde entier. Il met en place le Kominform et renforce son emprise sur les pays d'Europe orientale : en février 1948 en Tchécoslovaquie, les communistes éliminent les ministres modérés du pouvoir (coup de Prague).

D'après cette doctrine, le monde est divisé en deux camps irréconciliables, l'URSS est le chef de file du camp de la « *démocratie* » et de la « *paix* » ; partout où ils le peuvent, les communistes doivent prendre le pouvoir.

Kominform

Bureau d'information et de liaison, créé en 1947. A partir de Moscou, il coordonne et oriente l'action des partis communistes d'URSS, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Italie et France. Il est dissous en 1956.

1 p. 46, Carte de l'Europe au milieu des années 1950

- *Quelles organisations soudent les deux blocs ?*

Pacte Atlantique, Pacte de Varsovie CEE, CAEM

Les blocs occidental et communiste sont soudés par des organisations militaires et économiques.

Pacte Atlantique signé en 1949 par 12 pays d'Europe, les Etats-Unis et le Canada. OTAN. Pacte défensif, assurance collective de la sécurité des Etats.

Le pacte de Varsovie signé en 1955 par l'URSS et les démocraties populaires d'Europe (régimes communistes) sauf la Yougoslavie en mai 1955

CEE : communauté économique européenne, Traité de Rome 1957.

CAEM : organisation commerciale qui unit entre 1949 et 1990, autour de l'URSS les démocraties populaires à l'exception de la Yougoslavie.

I. 2. Les crises de la guerre froide

Guerre froide

Formule de Raymond Aron : « *paix impossible, guerre improbable* » en raison du « découpage absurde de l'Allemagne et de l'Europe ». Les deux camps mènent une guerre inédite, la « Guerre froide ». L'affrontement, jamais direct, se traduit par des conflits localisés.

1 p. 38, Carte, L'Allemagne divisée

2 p. 38, Carte, Le sort de Berlin 1945-1990

Blocus de Berlin, RFA, RDA

En 1948, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France envisagent la création d'un Etat allemand par la fusion de leurs zones d'occupation. L'URSS riposte en imposant en juin 1948 un blocus total à Berlin. L'URSS lève le blocus en juin 1949. Pendant un an, un pont aérien avait été mis en place par les Américains pour approvisionner la ville. Absence de recours à la force armée.

En 1949 deux Etats allemands sont créés : à l'Ouest la RFA, République fédérale d'Allemagne ; à l'Est, la RDA, la république démocratique allemande. Ils deviennent le symbole de la division de l'Europe, et au-delà, de la division du monde en deux blocs.

En 1961, inquiets de la fuite massive d'habitants de Berlin Est vers Berlin Ouest, les dirigeants de la RDA, appuyés par l'URSS, font ériger un mur séparant les deux parties de la ville.

4 p. 40, Carte, La guerre de Corée (1950-1953)

- *Quelles sont les différentes étapes de la guerre de Corée ?*

Offensive nord-coréenne (régime communiste), réplique de l'ONU, contre-attaque chinoise (le pays est communiste depuis 1949).

Craignant un « *effet domino* » sur l'Asie, lorsque la Corée du Nord envahit la Corée du Sud, les Etats-Unis font voter par les Nations Unies l'envoi d'un corps expéditionnaire en 1950. Le conflit se termine en 1953 par la division des pays entre le Nord communiste et le Sud soutenu par les Etats-Unis.

5 p. 41, Carte, Crise de Cuba : les forces soviétiques

- En quoi l'installation de fusées nucléaires soviétiques à Cuba pouvait-elle provoquer une crise grave ?

« La crise des fusées »

Contre la suprématie américaine, l'URSS se lance dans la recherche nucléaire et spatiale. Dotée depuis 1949 de l'arme atomique, elle lance, en 1957 le premier satellite artificiel, Spoutnik : elle est désormais en mesure de frapper le territoire américain par ses missiles. Arrivée de Castro au pouvoir en 1959. De fait, en octobre 1962, l'URSS installe des fusées à Cuba, dans le périmètre de sécurité des Etats-Unis. Ces derniers se déclarent prêts à un conflit nucléaire si les fusées ne sont pas retirées et imposent un blocus à Cuba. Khrouchtchev recule et retire les fusées de Cuba. De cette immense peur naît « la détente ».

Acquisition des armes nucléaires. 1949 bombe A soviétique, 1951, bombe H américaine, 1952, bombe A britannique, 1953 bombe H soviétique, 1957 bombe H, 1960 bombe A française, 1964, bombe A chinoise, 1967 bombe H chinoise, 1968 bombe H française.

II. 1962-1989 : de la Détente à la chute du Mur

La crise de Cuba conduit les deux superpuissances à construire des relations officielles et régulières bien que parfois difficiles. C'est le début d'une Détente toute relative.

Problématique : Comment passe-t-on progressivement de la Détente à la fin de la Guerre froide ?

II. 1. « L'équilibre de la terreur »

2 p. 40, Chronologie comparative, La diffusion de la menace nucléaire jusqu'en 1973

- Que signifie l'expression équilibre de la Terreur ?

L'équilibre de la terreur

Equilibre progressif des forces en matière nucléaire qui conduit au risque de destruction mutuelle.

Expression de Henry Kissinger, inspirateur de la politique étrangère américaine de 1969 à 1976. **Les Deux Grands ont la possibilité de se détruire mutuellement.** On appelle cela « dissuasion », c'est-à-dire la capacité à faire renoncer l'autre à l'action. **Depuis 1953 les deux grands possèdent le même type d'armes nucléaires.**

Les Etats-Unis et l'URSS se concertent pour éviter les confrontations armées directes et généralisées. Pour empêcher d'autres pays de devenir des puissances nucléaires et garder le monopole de ces armes, ils mettent au point en 1968, un traité de non-prolifération nucléaire. Les Etats possesseurs de la bombe s'engagent à n'aider ne aucune façon les autres pays à fabriquer ou à acquérir des armes nucléaires. **Mais la Chine et la France – qui ont respectivement fait exploser leur bombe H en 1967 et en 1968 - refusent de le signer.**

Sans renoncer à leurs ambitions, les deux Grands estiment nécessaire de se ménager. L'URSS souhaite le développement du système socialiste dans le monde. Mais elle a besoin

d'améliorer son économie, de compenser son isolement produit par la rupture avec la Chine en 1960 et d'acquérir une respectabilité internationale. La paix et des rapports privilégiés avec les Etats-Unis sont indispensables.

Pour les Etats-Unis du président Nixon (1968-1974), **l'intégration de l'URSS dans le système international stable doit favoriser les réformateurs en Union soviétique et, à long terme, la libéralisation du pays.** Les deux puissances s'entendent pour régler en commun les affaires du monde. **Elles coopèrent dans les domaines scientifique et commercial. Elles font régner l'ordre dans leur camp et n'interviennent pas, en cas de crise, dans le camp adverse.**

II. 2. Fissures dans les blocs

p. 47, Planisphère, Le monde au début des années 1960

- Pourquoi peut-on affirmer que le monde au début des années 1960 n'est plus tout à fait bipolaire ?

Non alignement

Refus de certains pays, pour l'essentiel du Tiers Monde, de s'aligner sur les modèles des Deux Grands, et désir de trouver une voie intermédiaire entre le capitalisme américain et le communisme soviétique. **A partir de 1961, et créé un mouvement des non-alignés (Yougoslavie, Egypte, Inde).** Rupture entre la Chine et l'URSS en 1960.

Par ailleurs, les Etats-Unis subissent la politique d'indépendance de la France gaulliste (1958-1969). La France retire en 1966 les troupes françaises de l'armée intégrée de l'OTAN (refus de l'intégration de ses forces en pleine paix dans un ensemble supranational, ainsi que la présence des troupes américaines sur son sol). La France est l'un des membres fondateurs de l'OTAN. Elle a quitté la structure militaire intégrée en 1966. Elle dispose, en revanche, depuis 1996, d'un représentant au comité militaire. Elle participe ainsi à la planification opérationnelle, mais pas à celle de défense, et continue à prendre part aux autres activités de l'OTAN qui relèvent de la structure civile de cette organisation.

II. 3. La guerre fraîche

Les années 1973 – 1975 constituent un renversement de la conjoncture internationale à partir duquel la déstabilisation l'emporte.

La guerre fraîche dans les années 1980

- En quoi l'équilibre Est - Ouest est-il modifié ?

Erosion générale de l'influence des EU. Prise d'otages à l'ambassade de Téhéran le 4 novembre 1979 (échec du raid destiné à les libérer en avril 1980).

- Où l'extension communisme se manifeste-t-elle ?

Vietnam, Laos, Cambodge sous tutelle communiste.

1975 – 1985, l'**Afrique** est victime des rivalités des grandes puissances. Immenses richesses minières. Afrique australe notamment devient un enjeu de compétition entre les deux blocs. **L'implantation communiste**. Aide de Moscou aux mouvements de rébellion. **Aide cubaine en Angola et au Mozambique**. En Afrique orientale l'URSS s'implante en Somalie, puis la délaisse pour l'Éthiopie.

Intervention en Afghanistan en décembre 1979. 1978, coup d'Etat pro - communiste. Permet de prendre position à proximité du golfe persique, au contact du Pakistan, allié des EU. ONU condamne cette intervention. Favorise l'élection en novembre 1980 de Reagan réputé hostile à la détente. **Intervention soviétique motivée par la doctrine Brejnev** (un pays entré dans le camp socialiste ne peut pas en sortir, dirigeant pro – communiste assassiné en septembre 1979), par la volonté de prendre position à proximité du golfe Persique, de déjouer ce qui est considéré comme une manœuvre d'encerclement de la part des EU et de la Chine. Affaire qui réveille l'Amérique. Initiative du Kremlin a fortement pesé dans le mouvement d'opinion qui a porté Reagan à la présidence en novembre 1980.

- *Où la course aux armements est-elle relancée ?*

Décision prise par les Soviétiques de déployer fin 1977 sur leur territoire de leurs **330 nouvelles fusées SS 20** d'une portée de 3 500 km et d'une précision inférieure à 300 m. **Dirigés clairement vers l'Europe occidentale, ces missiles n'entrent pas dans les catégories visées par les accords SALT puisque leur portée est inférieure à 5 500 km**. En juin 1979, on en comptabilise déjà plus d'une centaine déployés.

Janvier 1979 dénonciation de l'installation des SS 20. Installation de 108 fusées Pershing américaines, vague de pacifisme s'affirme de 1981 à 1983 en Europe. Après la victoire de la CDU en 1983, les fusées sont installées. Reprise de la course aux armements.

1980, l'URSS apparaît comme la première force nucléaire mondiale.

- *Quelles sont les limites à la bipolarisation ?*

- *Où les conflits se multiplient-ils ?*

Guerre du Kippour. Cessez-le feu décidé le 24 octobre par le Conseil de sécurité, prouve la volonté des deux Grands d'empêcher le déclenchement d'un conflit planétaire, a montré leur difficulté à contrôler des acteurs secondaires.

Moyen-Orient. Face à la montée de l'intégrisme et à la volonté d'autonomie des petits acteurs régionaux, les superpuissances ont de plus en plus de mal à contrôler la situation. Après les accords de camp David (paix entre Israël et Égypte) échec des tentatives de paix. Liban partiellement occupé par les Syriens, envahi par Israël en 1982, soumis aux influences des principales puissances régionales, en proie à de sanglantes luttes intérieures. **22 septembre 1980**, l'Irak attaque l'Iran prétextant des incidents frontaliers. Guerre longue qui se prolonge (jusqu'en 1988 (1 million de morts). Enjeu devient le contrôle du détroit d'Ormuz.

Afrique. Tchad, intervention des troupes françaises et libyennes entre 1978 et 1980. Opérations en 1986, 1987. Sahara occidental était devenu espagnol au temps de la colonisation. **Hassan II lance en 1975 une marche pacifique vers le Sahara occidental**. 1975 : accords d'autodétermination signé par l'Espagne, le Maroc, la Mauritanie. Front Polisario favorable à une

union avec la Mauritanie, poussé par l'Algérie à demander l'indépendance. **1976, au moment du départ des soldats espagnols, proclame la république arabe sahraouie démocratique reconnue par Alger.** Violents affrontements entre Maroc et Algérie en 1977. Etat sahraoui reconnu par l'OUA en février 1982.

1980-1988, Reagan affirme que l'Amérique joue le rôle de leader du monde libre, décidée à réarmer massivement face à l'URSS, baptisé, « l'empire du mal ». IDS (guerre des étoiles) annoncée par Reagan le 23 mars 1983 (installation d'un bouclier spatial de protection contre les missiles balistiques). Défi pour l'URSS. Intervention à la Grenade 1983, aide en Afghanistan.

Reprise du dialogue. Arrivée de Gorbatchev en mars 1985. Initiative de Défense Stratégique (surnommée Guerre des Etoiles) semble un défi impossible à relever tant sur le plan financier que technologique pour l'URSS. Difficultés rencontrées par l'URSS sur tous les fronts de la compétition. Conflit afghan révèle aux Soviétiques les limites de leur puissance. Prenant acte des effets asphyxiants pour l'URSS de l'expansion impériale et militaire, Mikhaïl Gorbatchev, nouveau secrétaire du PCUS, privilégie l'apaisement.

Gorbatchev ne désire pas remettre en cause le principe de dictature du prolétariat, ni celui de la propriété par l'Etat des moyens de production. **Dans son esprit, il s'agit avant tout de renforcer l'Etat soviétique à l'intérieur en mettant fin à la coupure parti société qui l'affaiblit à l'extérieur.** La démocratisation doit améliorer une image et un pouvoir d'attraction détériorés.

II. 4. L'éclatement du bloc de l'Est et la fin de la guerre froide

A l'issue d'une tentative de six ans pour apporter des réponses aux impasses du système, l'URSS se délite en 1990, disparaît en 1991, après avoir accepté la perte de son glacis européen en 1989.

Le démantèlement du rideau de fer en Hongrie

- *Que symbolise le démantèlement du rideau de fer entre la Hongrie et l'Autriche ?*
- *Quelle autre décision marque la fin du communisme de la Guerre froide en Hongrie ?*

1989, le parti communiste abandonne toute référence au communisme pour prendre le nom de parti socialiste hongrois. Aux élections libres de 1990, les communistes subissent une défaite écrasante.

6 p. 49, La chute du mur de Berlin

De l'ouverture à l'explosion de l'URSS

- *Que se passe-t-il après la chute du mur de Berlin ?*
- *Que veut dire le titre de cette carte ?*

Exode des Allemands précipité en août – septembre 1989 en contournant le mur par la brèche hongroise. A l'hémorragie s'ajoutent les manifestations de rue contre les dirigeants.

Gorbatchev conseille la modération aux communistes qui veulent maintenir une ligne dure. Il s'interdit l'emploi de l'Armée rouge stationnée dans les divers pays contre les mouvements populaires.

Le 9 novembre 1989 le mur est ouvert. Unification de l'Allemagne entre en vigueur en octobre 1990. 80 millions d'habitants.

Système d'économie communiste disparaît d'Europe (tandis que la Chine, qui a introduit l'économie de marché en 1978, l'officialise en 1993). Guerre froide prend fin, Américains se trouvent désormais sans adversaire militaire.

Au sommet de Malte en décembre 1989, Gorbatchev annonce la fin de la Guerre froide.

7 p. 49, Gorbatchev et la fin de l'URSS

- En quoi l'effondrement de l'URSS marque l'échec de la politique de Gorbatchev ?

Structure bipolaire du monde vole en éclats. Dissolution du Pacte de Varsovie en juillet 1992.

A partir de l'automne 1989, tous les piliers du système Est Ouest disparaissant un à un : le **glacis européen** de l'URSS avec l'abandon du communisme par les démocraties populaires en RDA, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie ; la division de l'Allemagne, avec la **réunification du pays le 3 octobre 1990**, la **division de l'Europe** avec la **dissolution du Pacte de Varsovie le 1^{er} juillet 1991** ; la **notion de superpuissance** est remise en cause avec la fin de l'URSS. Depuis 1990, en effet, presque toutes les Républiques d'URSS, y compris la Russie ont proclamé leur indépendance.

En août 1991, une poignée de dirigeants du Parti, de l'Etat, de l'armée et du KGB tente un coup de force pour enrayer ce qu'ils considèrent comme la « perte de l'empire » et pour maintenir un pouvoir central fort. L'échec de ce putsch précipite la dislocation finale.

L'une après l'autre les Républiques proclament leur indépendance, les activités des PC sont suspendues, Gorbatchev démissionne du secrétariat général et invite le PCUS à se dissoudre. Russie, Biélorussie, Ukraine créent la **CEI le 8 décembre 1991 à laquelle adhèrent huit autres Républiques**. 25 décembre 1991, Gorbatchev quitte ses fonctions de chef d'un Etat qui n'existe plus.

Création de la **CEI**, structure à peu près vide qui fournit tout au plus aux Etats l'occasion de nouer quelques relations économiques

III. Entre ordre et désordre mondial

Problématique : assiste-t-on à l'émergence d'un nouvel ordre mondial ou au contraire à une multiplication des conflits qui échappent aux tentatives de règlement d'ensemble ?

III. 1. Le nouveau désordre mondial

Les principaux conflits depuis 1990

- Quel type de conflit domine le monde actuel ?

Démultiplication des conflits dans les années 1990. 120 au cours de la décennie, principalement entre 1990 et 1995. Près de 70 conflits depuis 2000

Des causes multiples. Seuls 10% des conflits sont interétatiques. Exemple de l'Afghanistan (départ des Soviétiques en 1989, divisions ethniques, enjeux économiques du pétrole et du pavot).

Des conflits intra - étatiques : guerres civiles, mouvements séparatistes. Des conflits frontaliers (Cachemire). 75% des victimes sont des civils.

Pas de cause unique (pas de choc des civilisations). Thèse de Huntington (menaces représentées par l'Islam et la Chine). Civilisation artificiellement réduite à la religion, les civilisations sont traversées par des fractures internes très fortes. La géographie des conflits ne correspond à la délimitation des civilisations de Huntington.

- Quelles sont les grandes régions instables ?

Les régions les plus instables sont essentiellement l'arc eurasiatique et la région du Golfe, ainsi que certaines régions du continent africain : Golfe de Guinée, Corne de l'Afrique, région des Grands Lacs.

Dans l'arc eurasiatique, les conflits ne relèvent pas d'un facteur unique, mais d'une conjonction de facteurs d'instabilité qui se cumulent dans cette partie du monde : Etats défaillants ou factices, zone importante de trafic de drogue, zone stratégique du fait des ressources naturelles (surtout pétrolière en Asie centrale), prolifération des armes du fait de la proximité des puissances militaires (et surtout nucléaires), rôle des groupes islamistes.

En Tchétchénie (qui proclame son indépendance en 1991, région qui représente pour Moscou un enjeu **pétrolier, géopolitique et une des clés de stabilité de la fédération menacée par les mafias et l'islamisme**. Première guerre de Tchétchénie se solde par la prise de Grozny par la résistance tchétchène, 100 000 morts. Montée de l'islamisme wahhabite (attentats de Moscou de septembre 1999), sert de prétexte à la deuxième guerre de Tchétchénie. 50 000 soldats russes envoyés pour prendre Grozny (volonté de laver l'humiliation, accroître le pouvoir présidentiel).

Les conflits de la corne de l'Afrique sont surtout caractérisés par la déliquescence de l'Etat au profit des clans ou de réseaux criminels pour le contrôle d'un détroit stratégique.

Afrique des Grands Lacs : enjeu de richesses où les clans tendent à se substituer aux dictatures issues de décolonisation et où l'identité ethnique plus ou moins fabriquée est instrumentalisée pour entretenir une violence contagieuse. Au Rwanda : Belges ont tour à tour utilisé les tutsi puis les hutus dans les années 1950.

Tous les conflits ne sont pas d'une même intensité. Ethiopie Erythrée de 1998 à 2000 : 100 000 morts

- Quelles parties du monde semblent être à l'écart des conflits ?

Par contre, les grandes puissances et leur périphéries proches semblent relativement plus stables : Europe (malgré conflit en ex – Yougoslavie), Russie, Asie du Sud - Est, continent américain.

1991, indépendance de la Slovénie et de la Croatie (guerre entre Croatie et Serbie en 1991 et 1995). 1992 – 1995, guerre entre Serbie et Bosnie, 1992, envoi de casques bleus. Novembre 1995, accords de Dayton sur la Bosnie sous tutelle européenne. 1998 – 1999, conflit du Kosovo entre Serbes et Albanais. 1999 : bombardements de l'OTAN sur la Serbie et envoi de la KFOR (OTAN) chargée du maintien de la paix au Kosovo et de la Minuk ONU.

Des causes multiples. Un conflit nationaliste, ethnique, voire religieux. Des identités qui ont surtout été instrumentalisées.

La prolifération des armes de destruction massive

- Pourquoi les guerres actuelles présentent de nouvelles menaces pour l'équilibre mondial ?

La multiplication des conflits souvent locaux est d'autant plus inquiétante qu'elle s'accompagne d'une prolifération de l'arme nucléaire. Ainsi le litige qui oppose l'Inde et le Pakistan à propos du Cachemire, s'il reste pour l'heure cantonné à des affrontements frontaliers sporadiques, pourrait dégénérer car chacun de ces deux Etats possède l'arme nucléaire et des missiles.

Convention d'interdiction des armes biologiques signées en 1972 a été ratifiée par 144 Etats, tandis que les EU ont bloqué la mise en place des mécanismes de contrôle. Convention d'interdiction des armes chimiques de 1993 qui interdit leur possession et impose leur destruction (ratifiée par 145 Etats).

Il y a moins d'armes nucléaires qu'au temps de la Guerre froide. Grandes puissances désarment (deux grands cumulaient en 1990 25 000 ogives nucléaires contre 18 600 aujourd'hui. Angoisse est moins celle d'une prolifération verticale qu'horizontale depuis les essais indiens et pakistanais de 1998.

III. 2. L'ONU : entre espoir et réalité, un décalage souvent cruel

Efforts de l'ONU (190 membres en 2002, pour 125 en 1970) pour incarner la communauté internationale témoignent de cet état de fait.

Attribution du Nobel de la paix en 1988 est révélatrice de l'énergie mise à monter des opérations de maintien de la paix et des espoirs investis dans l'ONU durant la seconde moitié des années 1980 et le début des années 1990. Décalage entre espoirs et réalités se révèle souvent cruel par la suite.

Fin de la guerre froide permet à l'ONU d'intervenir comme médiatrice pour rétablir la paix (1988 : négocie la fin du conflit Iran Irak). Intervient pour garantir la stabilité des frontières comme lors de l'invasion du Koweït. Intervient comme force d'interposition dans certains conflits : Somalie, Yougoslavie.

Une présence planétaire

- *Quelles sont les différents types d'actions menées par l'ONU ?*

Des missions de maintien de la paix (intervention après un accord de paix pour éviter que la guerre ne redémarre : Kosovo).

Des missions de rétablissement de la paix où elle intervient comme force d'interposition (Afghanistan, Liberia, Burundi).

Un rôle de gendarme et d'assistance. ONU prise à parti : exemple en Yougoslavie.

Guerre de Bosnie de 1992 à 1995 : épuration ethnique menée du côté serbe. Pour entériner l'annexion d'une grande partie de la Bosnie ou alors l'indépendance d'un territoire bosniaque dominé par les Serbes afin d'en chasser par la terreur ou surtout la violence à grande échelle (massacres, viols de femmes...) les autres nationalités ou religions (nettoyage ethnique). Après les accords de Dayton en 1995, la Bosnie devient indépendante mais découpée en trois zones qui correspondent à trois nationalités.

Intervention des casques bleus en 1992, présence qui n'empêche pas la poursuite du conflit. EU font figure de gendarme du monde, seul capable de déployer les forces nécessaires pour intervenir dans ce type de conflit.

Difficiles de freiner l'unilatéralisme des EU (principaux contributeurs). Crise qui met en avant la nécessité de construire une véritable communauté internationale.

III. 3. Les Etats-Unis : les paradoxes de l'hyperpuissance

Première puissance globale de l'histoire, EU veulent promouvoir un « nouvel ordre mondial », au sein duquel la paix serait fondée sur le multilatéralisme (première guerre d'Irak).

La puissance américaine dans le monde

- *Sur quels éléments la puissance américaine se fonde-t-elle ?*

EU avec la chute du mur deviennent la seule grande puissance capable de dominer la scène internationale. Riposte militaire à l'invasion du Koweït par l'Irak en 1991 se fait dans le cadre de l'ONU (250 000 soldats américains).

Puissance militaire et capacité d'influence. EU seuls à cumuler la puissance militaire, puissance économique, connaissance (renseignement) et capacité de forger l'opinion mondiale par leurs médias (CNN).

Une présence planétaire globale intégrant les aspects traditionnels de la puissance (militaire, économique) mais aussi le *soft power* (capacité d'influence grâce à la maîtrise du réseau de communication, la langue, la capacité d'attraction du système scolaire et surtout universitaire) représenté par le réseau CNN et le facteur K (*knowledge*) qui inclut les capacités techniques et scientifiques, et la capacité de renseignement.

- *Limites de l'intervention américaine en Irak ?*

Invasion de l'Irak malgré tout le 20 mars 2003.

Après une victoire militaire rapide, guerre marquée par une recrudescence du terrorisme dans triangle sunnite. Irak a créé un lieu de fixation du terrorisme.

Une majorité de pays s'est opposée à cette guerre hors de tout mandat de l'ONU.

Actuellement guerre civile particulièrement meurtrière.

Les grandes phases de l'affrontement Est - Ouest de 1945 à 1991

Correction

Introduction

Cerner les enjeux du sujet à l'aide des mots clés :

Les deux Etats géants, Etats-Unis et URSS dominent les relations internationales après 1945. Ils disposent seuls de la direction d'une alliance, de moyens d'action à l'échelle du monde, d'un arsenal nucléaire pouvant ravager la planète. Rappeler les caractéristiques principales de la guerre froide en utilisant la formule de Raymond Aron « pays impossible, guerre improbable ».

Formuler une Problématique :

L'expression « les grandes phases » conduit à s'interroger sur les principales étapes qui ont émaillé cet affrontement idéologique, militaire, culturel et économique.

Annonce du plan retenu pour répondre à la problématique :

Reprendre le découpage proposé par le cours sous la forme de phrases courtes. La guerre froide débute par une rupture entre les Anciens Alliés qui forment deux blocs antagonistes. Puis, après une série de crises graves qui culmine en 1962 débute une ère de Détente, toute relative, qui s'achève par la chute du mur et la disparition des pays communistes en Europe.

I. 1947-1962 : le face à face à des deux blocs

1 La rupture entre les anciens Alliés et la constitution des blocs

De 1945 à 1947, les Etats-Unis et l'URSS rompent leurs relations nées dans la guerre pour entrer dans une période de face à face. Dès 1946, avec l'aide de l'armée rouge, les communistes s'imposent aux gouvernements en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie, en Pologne, Tchécoslovaquie, Albanie, Yougoslavie. Un « **rideau de fer** » s'est abattu sur l'Europe d'après l'expression de Churchill : l'Europe est coupée en deux blocs politiques et militaires complètement opposés.

Deux doctrines s'affrontent alors. Dénonçant ce qu'il qualifie « *d'expansionnisme soviétique* », le président américain Truman proclame le 12 mars 1947 sa volonté « *d'endiguer le communisme* » partout dans le monde. C'est la **politique d'endiguement**. Par le **plan Marshall**, les Etats-Unis proposent en juin 1947 une aide massive à l'Europe pour sa reconstruction économique. Plan refusé par l'URSS. D'après la **doctrine Jdanov**, le monde est divisé en deux camps irréconciliables, l'URSS est le chef de file du camp de la « *démocratie* » et de la « *paix* » ; partout où ils le peuvent, les communistes doivent prendre le pouvoir.

Les blocs occidental et communiste sont soudés par des organisations militaires et économiques. CEE : communauté économique européenne, Traité de Rome 1957. CAEM : organisation commerciale qui unit entre 1949 et 1990, autour de l'URSS les démocraties populaires à l'exception de la Yougoslavie. OTAN et Pacte de Varsovie.

2 Les crises de la guerre froide

Les deux camps mènent une guerre inédite, la « Guerre froide ». L'affrontement, jamais direct, se traduit par des conflits et des tensions localisés : le blocus de Berlin, la guerre de Corée la crise des fusées à Cuba. De l'immense peur qu'elle suscite naît « la détente ».

II. 1962-1991 : de la Détente à la fin de la guerre froide

1 « L'équilibre de la terreur »

La crise de Cuba conduit les deux superpuissances à construire des relations officielles et régulières bien que parfois difficiles. C'est le début d'une Détente toute relative. L'équilibre progressif des forces en matière nucléaire conduit au risque de destruction mutuelle : c'est l'équilibre de la terreur. Expression de Henry Kissinger, inspirateur de la politique étrangère américaine de 1969 à 1976 qui signifie que les Deux Grands ont depuis 1953 déjà la possibilité de se détruire mutuellement. On appelle cela « dissuasion », c'est-à-dire la capacité à faire renoncer l'autre à l'action. Les Etats-Unis et l'URSS se concertent pour éviter les confrontations armées directes et généralisées.

2 Fissures des blocs

A partir de 1961, et créé un mouvement des **non-alignés** (Yougoslavie, Egypte, Inde). Les pays non alignés, pour l'essentiel du Tiers Monde, refusent de s'aligner sur les modèles des Deux Grands, et affirment leur désir de trouver une voie intermédiaire entre le capitalisme américain et le communisme soviétique. Les relations entre la Chine et l'URSS se détériorent et aboutissent à la rupture en 1960. Par ailleurs, les Etats-Unis subissent la politique d'indépendance de la France gaulliste (1958-1969).

3. De la guerre fraîche à la chute du mur

A partir de 1974, de nouvelles tensions pèsent sur les relations internationales. La première crise pétrolière éclate. La guerre du Vietnam est perdue (1975) ; les positions américaines reculent dans le monde en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En 1977, l'URSS installe en Europe de l'Ouest des fusées SS 20 dirigées vers l'Europe de l'Ouest.

A partir de 1985, le processus de détente reprend. M. Gorbatchev, nouveau secrétaire du parti communiste soviétique, veut restaurer l'image et reconstruire l'économie de son pays. Son projet échoue face aux tensions internes du bloc de l'Est. En novembre 1989, le « mur » de Berlin s'ouvre. Processus qui entraîne la chute des régimes communistes (RDA, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie.) En décembre 1991, l'URSS n'existe plus.

